



J.-H.-Leclerc célèbre son 50^e anniversaire

Au cours des cinquante dernières années, l'école secondaire Joseph-Hermas-Leclerc a permis d'éduquer des milliers de filles et de garçons de Granby et de la région. L'ouverture de cette polyvalente répondait non seulement à l'explosion démographique que connaissait Granby au cours de cette période, mais elle faisait aussi écho à la réforme des structures scolaires amorcée depuis la création de ministère de l'Éducation (1964).

Désormais, entre autres changements, les élèves des secteurs académique et professionnel pourront cohabiter dans un même établissement. Avec plus de 1 000 élèves inscrits, l'école secondaire de la rue Simonds s'imposera bientôt comme l'une des plus grandes institutions régionales.

Cette exposition est une réalisation de la Société d'histoire de la Haute-Yamaska.



Joseph-Hermas Leclerc Un homme d'exception

Joseph-Hermas (J.-H.) Leclerc est une figure de proue de l'histoire régionale et granbyenne. Propriétaire de la Laiterie Leclerc (1914-1945), président de la commission scolaire de Granby (1923-1934), conseiller municipal (1925-1930), maire de Granby (1933-1939) et député fédéral de Shefford (1935-1945), l'homme semble avoir mené tous les combats. Aussi, lorsque le projet de construire une grande polyvalente à Granby se concrétise, au début des années 1970, son nom s'impose comme une évidence.



Un grand chantier

En octobre 1971, *La Voix de l'Est* rapporte : « Les travaux progressent à une rapidité étonnante sur le chantier de l'école polyvalente J.-H. Leclerc ».



Une nouvelle école ouvre ses portes

L'école polyvalente Joseph-Hermas-Leclerc accueille ses premiers élèves en septembre 1972, alors que les travaux ne sont pas encore totalement complétés.



Diriger et servir

C'est en décembre 1971 qu'Yvon Larocque (à gauche sur la photo) devient le premier principal de l'école polyvalente Joseph-Hermas-Leclerc. Au cours de son mandat, qui se termine en 1980, il n'aura de cesse de lutter contre le décrochage scolaire.

Société d'histoire de la Haute-Yamaska
Fonds Jeannot Petit, P26-780519-01-P2
C-Line Jobin, photographe

Une femme aux commandes

La première femme à diriger J.-H.-Leclerc est Liette Béchar, nommée en 2006, un poste qu'elle conserve jusqu'en 2013. Avant d'être nommée à Granby, elle occupait les mêmes fonctions à l'école Massey-Vanier de Cowansville.

Photo La Voix de l'Est | Alain Dion, photographe

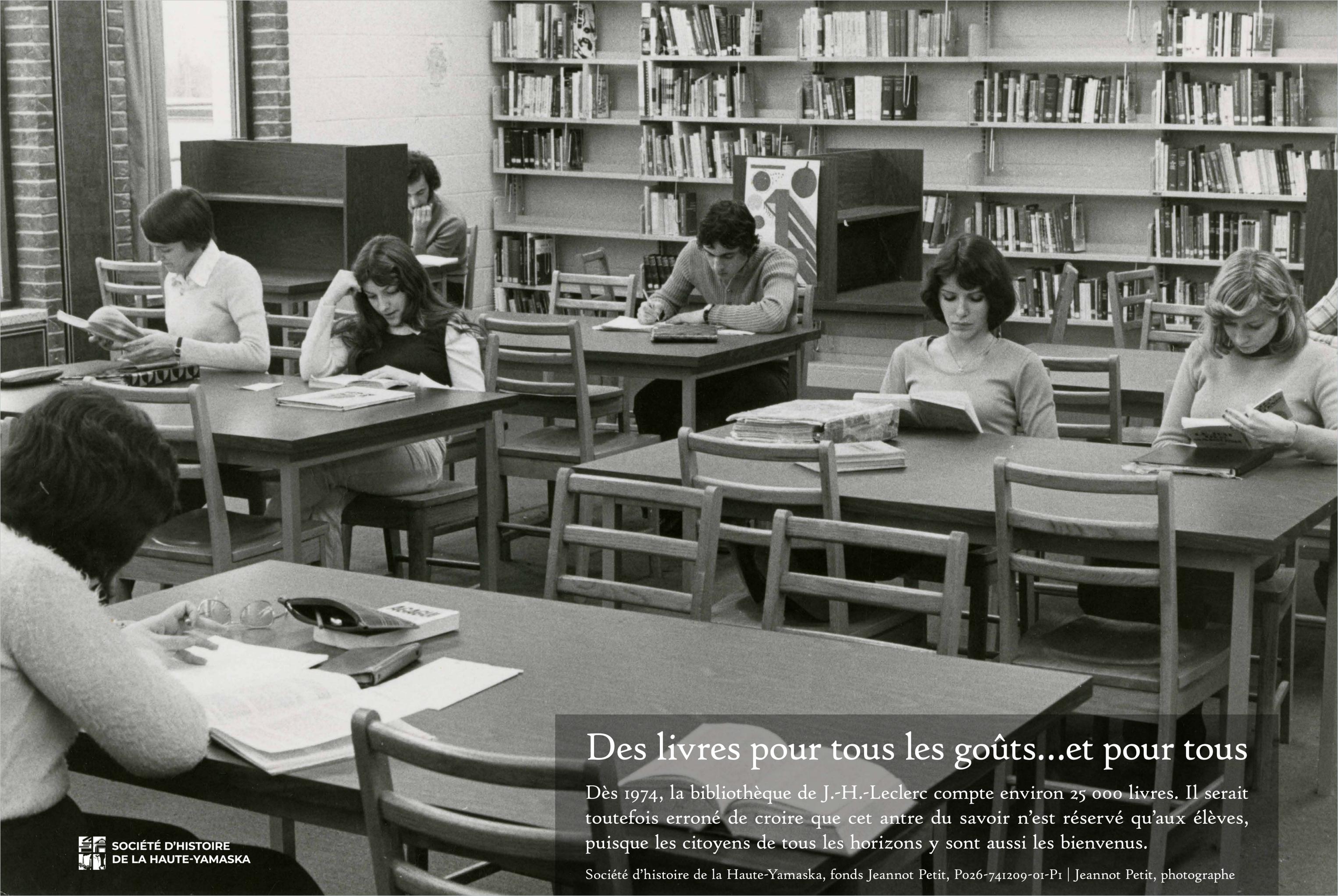




Le moment fort de l'année

La période des examens représente toujours un stress pour les élèves. Réussir? Être recalé? Voilà les questions que toutes et tous se posent à la fin de l'année scolaire. En 1989, les élèves de J.-H.-Leclerc réussirent leurs examens avec brio.

Société d'histoire de la Haute-Yamaska, fonds La Voix de l'Est
P50-S1-SS1-SSS15-D3-P14 | Pierre Beaudin, photographe



Des livres pour tous les goûts...et pour tous

Dès 1974, la bibliothèque de J.-H.-Leclerc compte environ 25 000 livres. Il serait toutefois erroné de croire que cet antre du savoir n'est réservé qu'aux élèves, puisque les citoyens de tous les horizons y sont aussi les bienvenus.

Société d'histoire de la Haute-Yamaska, fonds Jeannot Petit, Po26-741209-01-P1 | Jeannot Petit, photographe

Soudeur, c'est un beau métier

La formation professionnelle occupe une place de choix à la polyvalente Joseph-Hermas-Leclerc. Ici, en 1977, des étudiants du programme de soudure mettent à l'essai de nouveaux équipements, gracieusement prêtés par la compagnie Canox.

Société d'histoire de la Haute-Yamaska, fonds Jeannot Petit, P26-19770609-D1-P1 | Jeannot Petit, photographe





Devenir coiffeuse exige des études

En 1989, le programme de coiffure offre des cours d'une durée de deux ans. Après avoir complété 1 800 heures de formation, ces étudiantes pourront coiffer les femmes aussi bien que les hommes.

Les ordis à la rescousse

Au tournant des années 1980, les ordinateurs font leurs premiers pas en tant qu'outils pédagogiques. Les élèves vont immédiatement adopter ces appareils porteurs d'avenir.

Société d'histoire de la Haute-Yamaska, fonds Jeannot Petit, P26-19770609-D1-P1
Jeannot Petit, photographe

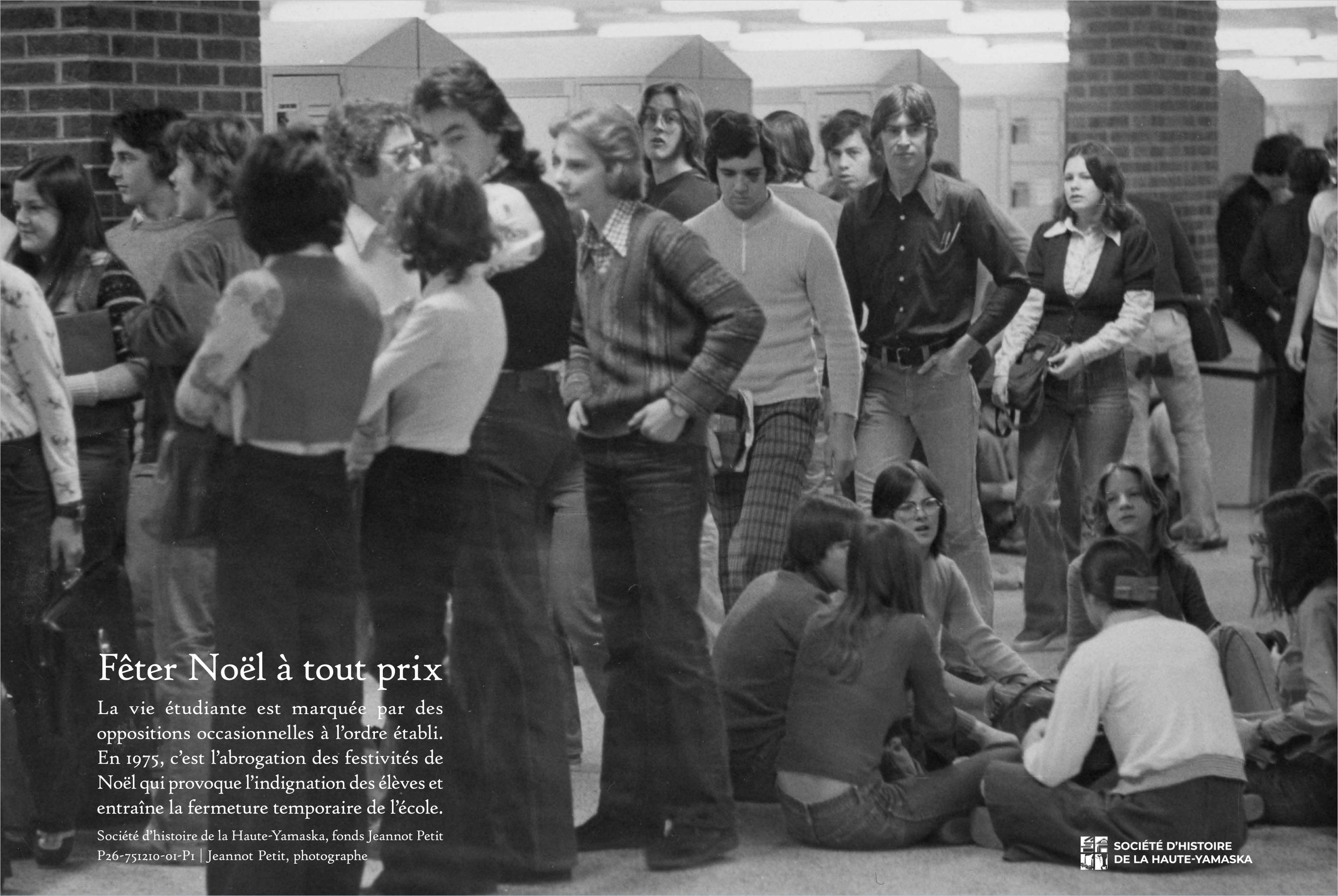




Génies en herbe

En février 1991, dans le cadre d'une journée portes ouvertes placée sous le thème « Faire des sciences, c'est quoi ? », des élèves de secondaire II à V reçoivent le mandat d'animer des kiosques sur les sciences inscrites au cursus scolaire. Sur la photo, de jeunes scientifiques font la démonstration des propriétés réactives des solutions basiques et acides.

Société d'histoire de la Haute-Yamaska
Fonds La Voix de l'Est, P50-S1-SS1-SSS15-D3-P7
Michel St-Jean, photographe



Fêter Noël à tout prix

La vie étudiante est marquée par des oppositions occasionnelles à l'ordre établi. En 1975, c'est l'abrogation des festivités de Noël qui provoque l'indignation des élèves et entraîne la fermeture temporaire de l'école.

Société d'histoire de la Haute-Yamaska, fonds Jeannot Petit
P26-751210-01-P1 | Jeannot Petit, photographe



Protester contre l'arbitraire

En juin 1996, près de 500 élèves de J.-H.-Leclerc quittent les classes pour protester contre la décision de la direction de suspendre certains adeptes de l'école buissonnière. « La direction ne nous respecte pas (et) il y a des professeurs qui se prennent pour des dictateurs », affirme un étudiant.



Champions de l'Estrie

L'édition 1976 de l'équipe de football les Incroyables a sans doute été la meilleure de l'histoire sportive de J.-H.-Leclerc. Après avoir remporté ses neuf parties régulières, l'équipe gagne le Bowl de l'Estrie en défaisant le St-Georges de Beauce par la marque de 45 à 6.

Elles sont Incroyables!

Les Incroyables du handball cadet féminin débute en force leur saison 1993. Lors du Tournoi de la Ligue des Cantons-de-l'Est, les filles de J.-H.-Leclerc remportent leurs deux premiers matchs de la saison.

Société d'histoire de la Haute-Yamaska

Fonds La Voix de l'Est | Richard Chagnon, photographe





Un Carnaval mémorable

Lors du Carnaval de février 1977, environ 1 000 étudiants et étudiantes de J.-H.-Leclerc se donnent rendez-vous à Shefford Valley. Quand il fait si beau, pourquoi ne pas manger au grand air? De leur côté, la Reine du Carnaval et deux de ses duchesses pratiquent le ski de façon originale.



Miss J.-H.-Leclerc et ses duchesses

Karole Champagne, entourée ici de ses duchesses, détient l'insigne honneur d'avoir été la première Miss J.-H.-Leclerc. Le directeur Yvon Larocque procède à son couronnement, lors de l'édition 1972-1973 du Carnaval de l'école.

Société d'histoire de la Haute-Yamaska
Collection Yvon Laroque, CN057-P1



RENÉ GRUAU

Impudeur ou audace?

Il est à parier que la réponse à cette question importe peu à ces quatre jeunes hommes, trop heureux d'afficher leur tenue estivale lors de ce défilé de mode, une activité parascolaire qui se déroule en mai 1986.



Toutes de blanc vêtues

Au contraire de celle des garçons, la tenue des étudiantes mannequins est on ne peut plus discrète. Cette pose théâtrale montre tout le sérieux que ces trois jeunes filles accordent au défilé de mode de mai 1986.

De la belle visite

En janvier 1988, environ 2 000 personnes participent à la journée portes ouvertes de l'école J.-H.-Leclerc. Pour l'occasion, 160 bénévoles, enseignant(e)s, concierges et secrétaires, guident les visiteurs dans l'exploration du plus grand établissement scolaire de Granby.

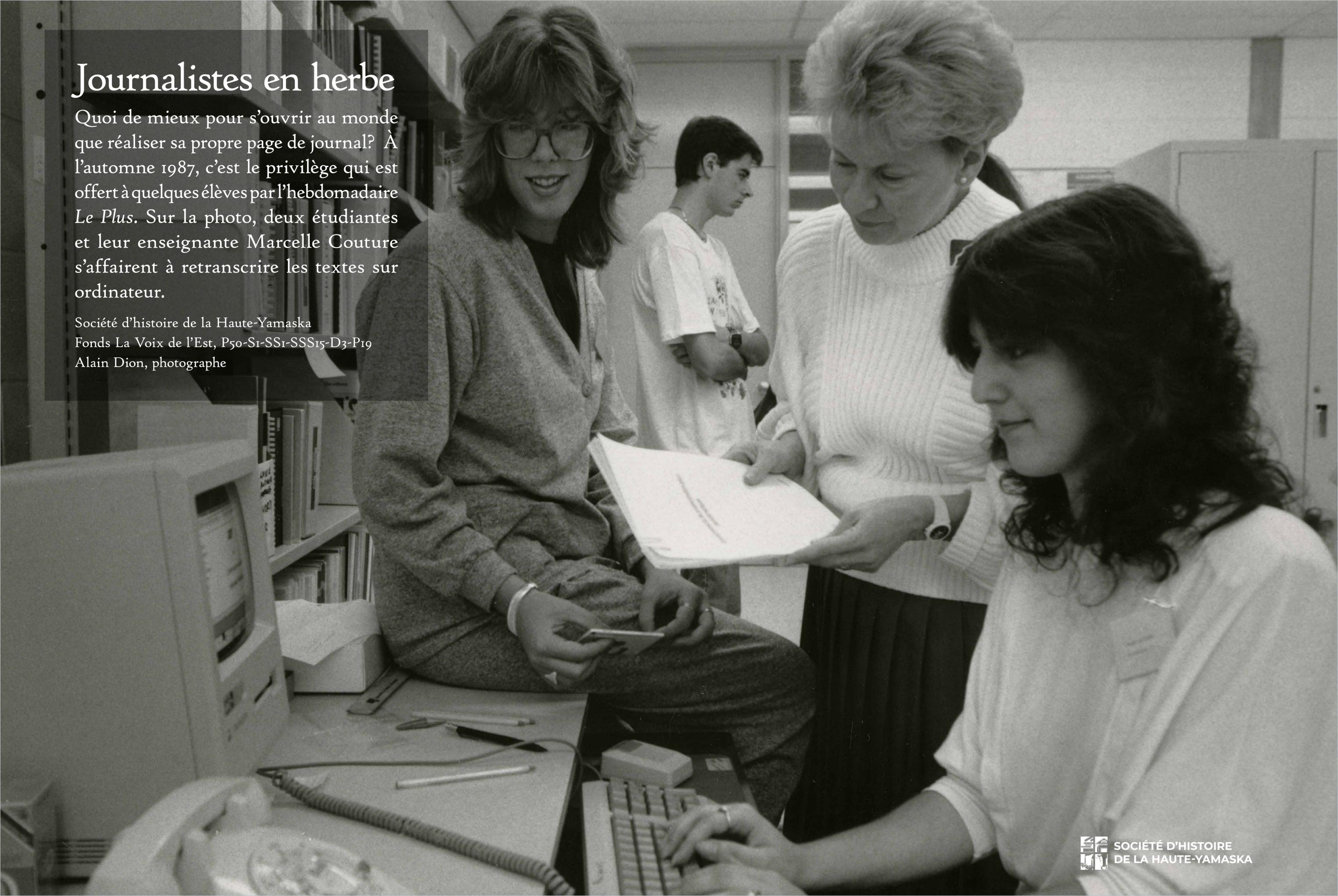
Société d'histoire de la Haute-Yamaska, fonds Jeannot Petit, P26-19880130-D9-P1
Alain Dion, photographe



Journalistes en herbe

Quoi de mieux pour s'ouvrir au monde que réaliser sa propre page de journal? À l'automne 1987, c'est le privilège qui est offert à quelques élèves par l'hebdomadaire *Le Plus*. Sur la photo, deux étudiantes et leur enseignante Marcelle Couture s'affairent à retranscrire les textes sur ordinateur.

Société d'histoire de la Haute-Yamaska
Fonds La Voix de l'Est, P50-S1-SS1-SSS15-D3-P19
Alain Dion, photographe



La vocation d'instruire

Sur cette photo de 2023, une partie des femmes et des hommes qui ont comme mission d'éduquer les élèves qui fréquentent l'école Joseph-Hermas-Leclerc. Leur dévouement à la cause de l'éducation est sans borne.

Stéphane Champagne, photographe





La vie devant soi

Cette cohorte de finissants et finissantes de Joseph-Hermas-Leclerc, cuvée 2022-2023, s'apprête à entrer avec enthousiasme dans la vie adulte. Même s'ils sont nombreux, ils ne forment qu'une partie des 1 570 élèves de l'école secondaire.